



théâtre de Caen

THÉÂTRE MUSICAL
NOUVELLE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN
CRÉATION MONDIALE

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE
EDWIN BAUDO, HERVÉ MESTRON
LA MAÎTRISE DE CAEN, LA SCUOLA DE CAEN
CAMILLE BOURROUILLOU
LAURENT DELVERT

mercredi 11 et jeudi 12 juin, à 20h
représentations scolaires les mardi 10 et vendredi 13 juin, à 14h30
au théâtre de Caen

**« Gloire à nos deux époux, Guillaume et Mathilde !
Leur destin et leur amour seront lumineux,
Tout comme leurs armées réunies seront puissantes.**

À présent, embrassez-vous pour l'éternité ! »

Pour les beaux yeux de Mathilde, extrait du liuret

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

mercredi 11 et jeudi 12 juin, à 20h
représentations scolaires mardi 10 et vendredi 13 juin, à 14h30
durée : 1h15

Edwin Baudo (1981) – commande du théâtre de Caen
Pernelle Marzorati arrangements et orchestration
sur un livret d'**Hervé Mestron** (1963) – commande du théâtre de Caen

La Maîtrise de Caen

La Scuola de Caen

Camille Bourrouillou direction musicale, assistée de **Fabrice Pénin**

Laurent Delvert mise en scène

Anouk Schiltz scénographie

Pernelle Marzorati arrangements

Nathalie Perrier lumières

Tramber Regard conception et construction des décors

Fanny Brouste costumes

Ateliers du théâtre de Caen construction des décors et confection des costumes

Élizabeth Calléo assistantat à la mise en scène

Jennifer Meens-Deflandre cheffe de chant accompagnatrice

orchestre baroque éphémère du théâtre de Caen

Jasmine Eudeline, Isabelle Perez violons baroques

Sabine Cormier alto baroque

Benjamin Garnier violoncelle baroque

Thomas Vincent théorbe et guitare baroque

Claire-Ombeline Muhlmeyer sacqueboute et flûtes à becs

Sylvain Fabre percussions anciennes

Pernelle Marzorati harpe

avec la participation des **élèves du Conservatoire & Orchestre de Caen**

(département de musique ancienne) :

Ulysse Baldassare basson

Abigail Jouglet-Duport clavecin

Aloïs Daumas-Richardson, Kana Shimura hautbois baroques

Charlotte Guiffard, Antoine Hecquard, Méloé Maurice, Suzanne Miet flûtes à bec

avec

Jean-Marie Frin Le Coryphée

Angèle Hasne Mathilde

Cassio Cuny Guillaume

Gabriel Lebourgeois-Pacary Le Chevalier Evaux

Ilhan Hardel Le Bouffon Golet

Diego Chornet Le Pape

Victor Déant Harold Godwinson

La Maîtrise de Caen

solistes et chœur des soldats

Loris Anfray, Ange Avellaneda, Isaac Botquin, Gabriel Brune, Diego Chornet, Aaron Cuny, Cassio Cuny, Virgile Dauvillier, Victor Déant, Laszlo Do Passo, Stellan Dufour, Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline, Ilhan Hardel, Meriadeg Jaouen, Gabriel Lebourgeois-Pacary, Nils Lepesqueux, Achille Levasseur, Paul Libert, Marceau Raimon, Kim Saint-Martin, Florimond Veyer

La Scuola de Caen

chœur des servantes

Luce Boyer, Félicie Chemin, Marta Fassini, Eugénie Opdebeck, Mirana Clara Randrianarimanana, Claire Tabone, Irène Tabone, Anaïs Vardazaryan

Les Juniors de la Maîtrise de Caen

chœur des mousses

Dagan Amsellem, Théo Chornet, Ayléan Guyon, Elliott Heurton, Hélory L'Hernault-Roulière, Ulysse Picard-Sanzezy, Malo Rivière, Nathan Verbrugge

La Pré-Maîtrise de Caen

chœur des fantômes

Paul Achard de Leluardière, Zoé Bernard, Lili Botquin, Léonce Boyer, Marceau Canouille, Hanaé Caudy-Feuillet, Léo Chansel Marescot, Abel Chesnel, Guilhem Corré-Iuanez, Jean-Bessiba Dakouo, Maia Darot, Barbara Delahaye, Zaïna Dubois Rabahia, Aurore Dupre Rannou, Abigaël Dussaucy, Ruben Dussaucy, Romane Edeline, Élise Florescu, Chloé Gergaud, Orso Frélicot, Valentine Hamon, Lucien Huault, Alexandre Klein, Léo Laignel, Miguel Larue-Lopez, Juliette Laurent-Da Cruz, Octave Le Mouel, Georges Olivier, Pauline Patey, Jean-Joseph Randrianarimanana, Jean-Nathan Randrianarimanana, Isia Thimalon, Emmy Truong, Mehdi Uleyn Taïbi

Avec le soutien
du Fonds de Création Lyrique.



L'École maîtrisienne de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et Orchestre de Caen, un équipement de Caen la mer pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

« Qu'ai-je fait pour mériter cet injuste châtement ?
Dieu m'empêche d'aimer l'amour de ma vie !
Voilà une guerre à laquelle je ne surviurai pas.
Plutôt mourir que vivre avec le cœur transpercé,
un cœur qui saigne, un cœur qui pleure !

- Enfin, mon ami, relevez-vous. Un peu de cran tout de même.
Le pape veille sur son empire, mais en touchant notre couple,
il a commis une grave erreur. Il a cru que d'une simple décision,
il pouvait anéantir notre union.

- Cet homme est inhumain.

- Il est au contraire prévisible comme un simple mortel.

- Que voulez-vous dire ?

- J'ai le projet de le faire changer d'avis.

- Laissez-moi vous accompagner !

- Vous êtes peut-être un champion de tir à l'arbalète,
mais pour la diplomatie, je ne suis pas sûre
que vos cotes de maille nous soient très utiles.

- Vous pensez réussir ?

- Dans le cas contraire, ce sera la guerre, et je ferai appel à vous,
car il s'agira d'affronter les puissants chevaliers de l'Ordre de Malte
qui le protègent. Mais une chose est sûre Guillaume, mon roi, mon
amour, croyez-moi, personne ne nous empêchera de nous marier.
Vous entendez ? Personne ! »

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

Mathilde de Flandre ne fut pas que l'épouse de Guillaume Le Conquérant ! Et cet opéra participatif pour enfants inédit, commande du théâtre de Caen à Edwin Baudo et Hervé Mestron, lui rend justice en un portrait enthousiasmant. Femme forte et indépendante, Mathilde a régné sur le Duché de Normandie durant l'absence de Guillaume, parti conquérir la couronne d'Angleterre. Et lorsque le Pape refuse de reconnaître leur mariage, c'est elle, en stratège habile et diplomate, qui mène les négociations. Son argument ? La construction de deux abbayes, respectivement dédiées aux femmes et aux hommes, bien connues aujourd'hui des Caennais et des Normands.

Si le livret prend quelques libertés avec l'histoire, il retrace avec panache et humour les aventures de Guillaume à la veille de la bataille d'Hastings et le destin romanesque de Mathilde, descendante de Charlemagne, femme moderne avant l'heure qui présida aux destinées de la Normandie et fut aussi Reine d'Angleterre. Une nouvelle création du théâtre de Caen qui fait sens à l'heure où la Ville de Caen célèbre son millénaire !

Chef de chœur et compositeur, Edwin Baudo signe la partition de cet opéra baroque et d'aujourd'hui et Hervé Mestron, le livret. Auteur prolifique, musicien de formation, ce dernier est aussi à l'aise dans le domaine de la littérature jeunesse que dans le polar ou la fiction radiophonique. Laurent Delvert signe la mise en scène tandis que les jeunes voix de L'École maîtressienne de Caen retrouveront au pupitre leur nouvelle directrice musicale, Camille Bourrouillou.

« LE SOUFFLE DE L'ÉPOPÉE »



Edwin Baudo © William Beaucardet

« Dans ce projet, il y a un désir né d'une frustration. Avant d'être compositeur, je suis chef de chœur et donc interprète. J'ai découvert la musique baroque par Les Arts Florissants et d'autres ensembles baroques, et je suis fasciné par la théâtralité et la rythmique de cette musique. Spécialisé dans les chœurs d'enfants, j'ai toujours le désir de faire découvrir ce répertoire à mes petits chanteurs. Mais au-delà du répertoire sacré, il n'y a point de matière musicale à leur partager. Rien qui ne leur est destiné. On peut ainsi adapter des chœurs, des ouvrages célèbres de cette période, mais on est toujours dans le pas de côté.

« Pour qu'une œuvre soit vivante, elle ne peut pas être une parodie, elle doit vivre avec son temps. »

J'aimerais ainsi réaliser un rêve, et partager avec les enfants un univers qui me semble passionnant. Un opéra où on retrouverait une théâtralité, une vocalité, une construction, ainsi que des personnages clefs de la musique baroque (nourrices, etc), mêlés à un langage plus contemporain qui est le mien, tissé par les harmonies françaises et ma rythmique. Pour qu'une œuvre soit vivante, elle ne peut pas être une parodie, elle doit vivre avec son temps.

J'apprécie beaucoup les grandes tragédies lyriques françaises, les opéras de Monteverdi et de Cavalli, ainsi que les masques de Purcell. Ils ont en commun la tragédie humaine, les grandes destinées individuelles, le souffle de l'épopée. J'apprécie également la truculence de certains ouvrages où la verve comique et l'autodérision sont présentes, héritières de la comedia dell'arte. Ayant connaissance du projet de L'École maïtrisienne de Caen, et sensible à cette musique, j'ai songé que ce potentiel opéra serait sans doute idéal pour cette maîtrise.

**« Un prolongement
pédagogique
passionnant
pour les enfants. »**

Afin de retrouver la dimension de l'épopée des ouvrages baroques, j'ai alors pensé à Guillaume Le Conquérant. Ce dernier est célèbre à Caen, et son récit a été magnifié par la Tapisserie de Bayeux, ouvrage bientôt millénaire et qui, malgré ses origines, affiche une expression très baroque. Je suis toujours attaché à la notion de transmission dans ma musique et cette fresque, mesurant plus de soixante-dix mètres de long, permettrait un prolongement pédagogique passionnant pour les enfants. La tapisserie est en lien direct avec des univers contemporains : l'illustration, et la bande dessinée. Elle introduit également la notion de transmission et de son rapport sincère ou non à l'histoire. La tapisserie est-elle un objet de propagande ?

Le personnage de Guillaume a vécu également une idylle amoureuse fidèle et tendre durant toute sa vie avec son épouse Mathilde de Flandre. Cette dernière incarne, à son tour, les grandes figures des femmes de pouvoir, chères à la musique baroque. On pourrait alors imaginer un duo amoureux à la manière de la dernière scène du *Couronnement de Poppée*. Aujourd'hui, la ville de Caen porte encore les traces de cet amour tangible en la présence de l'Abbaye aux dames et de l'Abbaye aux hommes. Guillaume Le Conquérant s'incarne ainsi dans la géographie contemporaine. De conquérant, il devient bâtisseur. Les abbayes avaient un rôle très important dans le développement des villes et l'action de Guillaume a eu un rôle très significatif dans le développement de Caen et de la Normandie.

Se dessine ainsi un opéra où les enfants pourraient découvrir et vivre une expérience baroque et contemporaine. J'aime l'idée d'un opéra miniature, où les grands sentiments et les grandes tragédies humaines et politiques pourraient s'incarner par des enfants. L'ouvrage alternerait musique et texte théâtral afin de pouvoir avancer plus rapidement dans la trame complexe de notre histoire. Les enfants pourraient incarner également une multitude de petits rôles solistes afin de mettre en valeur les qualités de chacun, et retrouver ainsi le plaisir de la troupe. L'instrumentation retrouverait les couleurs des instruments baroques, et leurs capacités à accompagner les voix, mêlées à quelques instruments modernes, renouvelant notre écoute par des jeux de timbres, d'intensité et de contrastes. » (extrait)

Edwin Baudo,
compositeur

« DÉTOURNER LES SUJETS GRAVES AVEC LÉGÈRETÉ »



© Bohumil-Kostohryž

« Tout comme le Débarquement du 6 juin 1944 a marqué la ville de Caen et sa région, la bataille d'Hastings, le 14 octobre 1066, constitue un événement majeur ! Elle propulse un duc de Normandie, Guillaume le Conquérant, sur le trône d'Angleterre et inaugure la période anglo-normande qui a duré 138 ans jusqu'en 1204. Certes, dans l'inconscient collectif, cela est inscrit quelque part – nous connaissons par exemple la Tapisserie de Bayeux qui relate cet épisode – mais, disons-le honnêtement, cette histoire est ancienne et nous échappe quelque peu. Les festivités du Millénaire de la Ville de Caen et l'initiative du théâtre de Caen de commander cette création permettent de remettre en scène ces épisodes fondateurs et de plonger dans cette histoire incroyable.

Étrange écho à travers le temps, comme pour le D-Day sur les côtes normandes, la bataille d'Hastings a débuté par une traversée de la Manche et

par un débarquement sur les côtes anglaises. Le 14 octobre 1066, comme le 6 juin 1944, toute attaque était considérée comme totalement improbable par l'ennemi tant la météo était exécrable ! Cette bataille, Guillaume le Conquérant l'a gagnée après avoir trompé l'ennemi anglais, mais non sans recevoir l'aide et le soutien de sa femme Mathilde de Flandre. Femme forte et fine stratège, elle a conquis sa couronne de Reine d'Angleterre en négociant son mariage avec Guillaume auprès du Pape lui-même. Au cœur de l'accord pontifical, un échange et l'édification des Abbaye aux Dames et Abbaye aux Hommes, monuments devenus emblématiques pour la ville de Caen et ses habitants. *Pour les beaux yeux de Mathilde* est une histoire d'amour que l'on pourrait presque qualifier de banale : deux jeunes gens, éperdument amoureux, se vouent l'un à l'autre et désirent se marier. Mais voilà, Guillaume le Conquérant et Mathilde de Flandre sont tout sauf des êtres lambda. Ce sont des personnes insolites mêlées par leur soif réciproque de pouvoir qui scellent leur amour par le partage de leurs ambitions communes. La guerre et la conquête sont leurs outils pour y accéder.

Cette nouvelle production raconte cette page de notre histoire, mais elle nous permet aussi de travailler sur la mémoire : transmettre cette histoire au public mais aussi et en premier lieu, aux enfants qui seront les interprètes de la pièce composée par Edwin Baudo et écrite par Hervé Mestron. Élaborer ce projet en m'imaginant mettre en scène les enfants de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen, c'est beaucoup d'émotions : je replonge dans mes propres souvenirs d'enfance. Moi-même, j'ai chanté une douzaine d'années dans une manécanterie et en sus des nombreux concerts que nous donnions, j'aurais adoré participer à des spectacles de l'envergure de ceux que propose le théâtre de Caen ! Lorsque je me remets face à mes dix, onze, douze ans et que je les mets en perspective avec cette histoire à raconter avec les jeunes Maîtrisiens, je repense à « La Croisade des enfants », cette chanson de Jacques Higelin qui dit : « J'suis trop p'tit pour me prendre au sérieux / Trop sérieux pour faire le jeu des grands / Assez grand pour affronter la vie / Trop petit pour être malheureux. » À la lecture des sujets que la pièce invoque, si terribles et qui ont une telle résonance avec le monde actuel et ses enjeux géopolitiques si puissamment effrayants, je me suis tourné vers ces souvenirs d'enfance et ce qu'ils convoquent : détourner les sujets graves avec légèreté, insouciance et naïveté. Jouer aux cowboys et aux Indiens, jouer à la guerre, au jeu de société Risk, à la bataille navale, aux jeux d'arcade... Ce ne sont pas des activités totalement dépourvues d'agressivité, de violence, mais elles restent clairement dans l'univers de l'enfance, de ses mondes imaginaires avec tous leurs possibles.

**« J'suis trop p'tit pour
me prendre au sérieux
Trop sérieux pour faire
le jeu des grands
Assez grand
pour affronter la vie
Trop petit pour être
malheureux. »**

**Jacques Higelin,
« La Croisade
des enfants »**

Avec beaucoup d'humour, Hervé Mestron, dans son liuret, ne respecte pas la chronologie de l'histoire de Guillaume et de Mathilde. Il place la bataille d'Hastings en préalable à la discussion entre Mathilde et le Pape Léon IX et fait de leur mariage une conclusion heureuse à la pièce. En réalité, cette négociation avec le Saint-Siège n'a pas réellement eu lieu, Guillaume et Mathilde ont désobéi et ce n'est que plus tard que la discussion avec le nouveau Pape Nicolas II a eu lieu et que celui-ci a validé rétrospectivement le mariage

**« Un univers décalé
entre *L'Agence tous
risques à destination
des plus jeunes,*
La Guerre des boutons
et le pays imaginaire de
Peter Pan. »**

en échange des deux abbayes. La bataille d'Hastings et le couronnement à Westminster viennent après ces épisodes. Nous préparons un opéra et non une reproduction historique et c'est dans cet esprit que j'ai proposé à Anouk Schiltz d'imaginer une scénographie qui ne soit pas réaliste. Mais un monde modulable, ludique et féérique. Un univers décalé entre *L'Agence tous risques à destination des plus jeunes*, *La Guerre des boutons* et le pays imaginaire de Peter Pan.

Tous en scène sur toute la durée de l'opéra, les enfants seront dans une première partie aux préparatifs de cette bataille d'Hastings, au débarquement et à la guerre sur le sol anglais. Ils s'activeront à l'édification d'une machine fantastique, vaisseau amiral volant ou naviguant, fabriqué de bric et de broc, d'éléments de récupération que seuls les enfants peuvent avoir l'ingéniosité d'assembler et pourvu des purs outils pratico-pratiques que seuls les enfants peuvent penser. Comme une immense aire de jeux où s'entrecroiseront toboggans, cabanes, jumelles, roues et hélices de toutes sortes à faire tourner, échelles de cordes, perches de pompier... Les enfants pourront y évoluer et faire vivre leur univers.

Une fois en Angleterre, au deuxième acte de la pièce, toujours dans le même esprit, cette machine se transformera à vue en un château fort rêvé devant lequel se dérouleront des batailles, des joutes, où l'on percera des ballons-panses de baudruches et où l'on tirera des catapultes de lainages rouges. À la mort supposée de Guillaume, lors d'une procession en son honneur et sa mémoire, des bougies seront disposées un peu partout dans le décor et cela nous aidera à glisser vers une troisième et dernière partie de la pièce où cette machine-bâtiment opérera une ultime transformation pour cette fois figurer le Vatican, le lieu du Saint-Siège d'où le Pape communiquera avec Mathilde lors du négoce de son mariage.

Pour articuler l'action théâtrale, Hervé Mestron s'appuie sur le dialogue entre un coryphée et un fou du roi. Ce sont eux qui racontent l'histoire. Ils la commentent en posant un regard critique et ludique sur les événements. À l'image du chœur antique, ils permettent le lien entre le spectateur et les héros quasi divinisés tant ils font figure d'exception, tant tout leur réussit ! Le Coryphée et le bouffon Golet sont intemporels et permettent une jonction entre les époques, entre les fantômes des êtres d'hier – des chœurs d'enfants chantant depuis la salle, une autre composante de l'opéra –, les protagonistes sur scène et nous. Les différents rôles seront interprétés par les enfants de L'École maïtrisienne, mais j'ai tout de suite imaginé un aîné, comédien adulte pour interpréter le rôle du coryphée. J'ai souhaité que nous ayons un sage ayant vécu mille vies pour prendre en charge encore plus concrètement cette question de la transmission. Lorsque je lui ai téléphoné pour lui proposer le rôle, Jean-Marie Frin m'a tout de suite repris sur la prononciation de "Hastings", j'ai immédiatement compris que je ne me trompais pas. Je le savais caennais puisqu'il avait travaillé de longues années au sein de la troupe de la Comédie de Caen, mais je ne savais pas qu'il avait tout autant un lien particulier

NOTE D'INTENTION

avec La Maîtrise de Caen, son fils ayant été parmi les tout premiers jeunes Maîtrisiens. Jean-Marie formera alors un duo avec un ou une jeune, à l'image de celui formé par Vitalis et Rémi dans *Rémi sans famille*. Le duo surgira à différents endroits de la machine pour la faire décoller et nous embarquer dans la fabuleuse histoire rêvée de Mathilde et de Guillaume ! »

Laurent Delvert,
metteur en scène

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

ACTE I

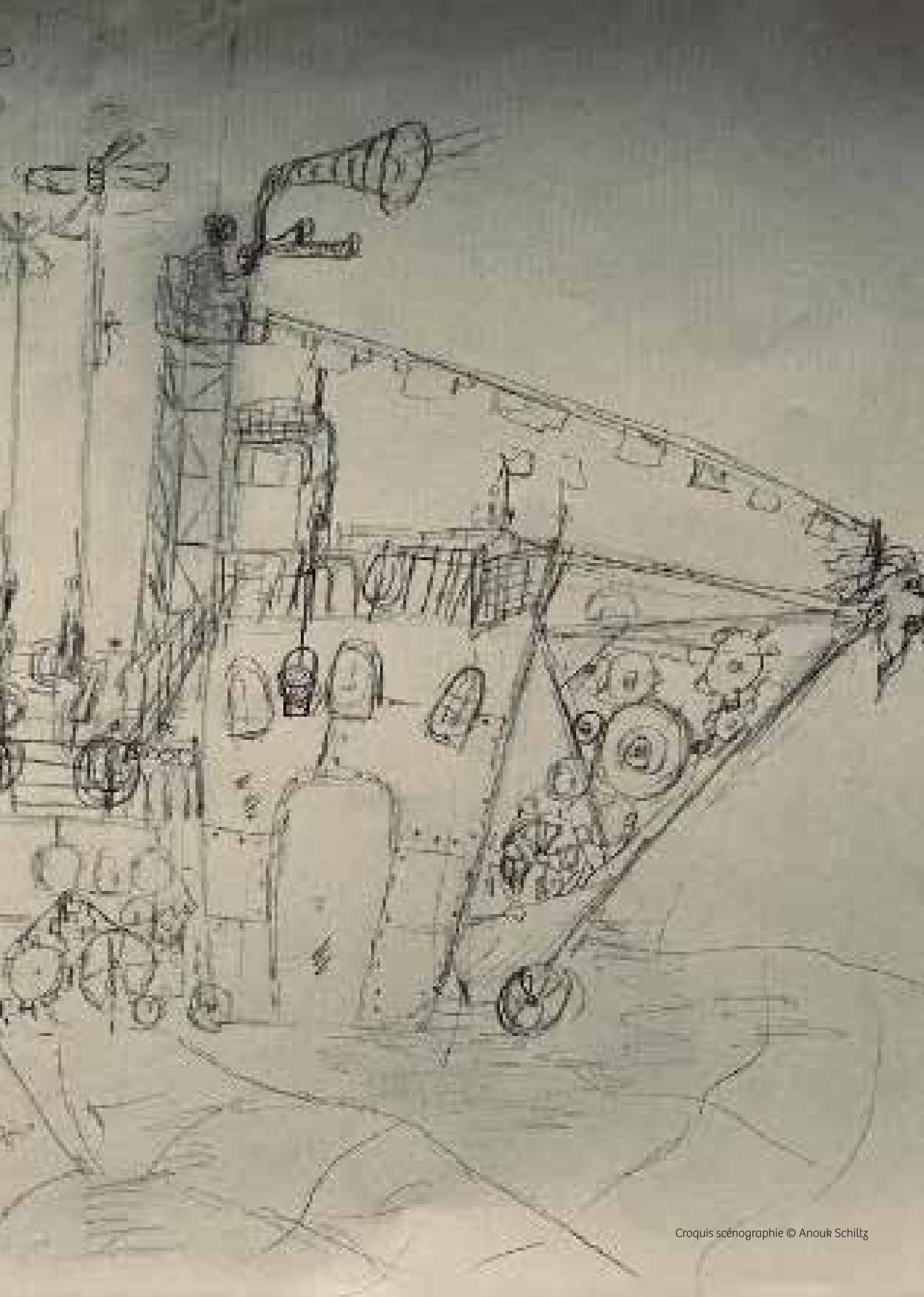




POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

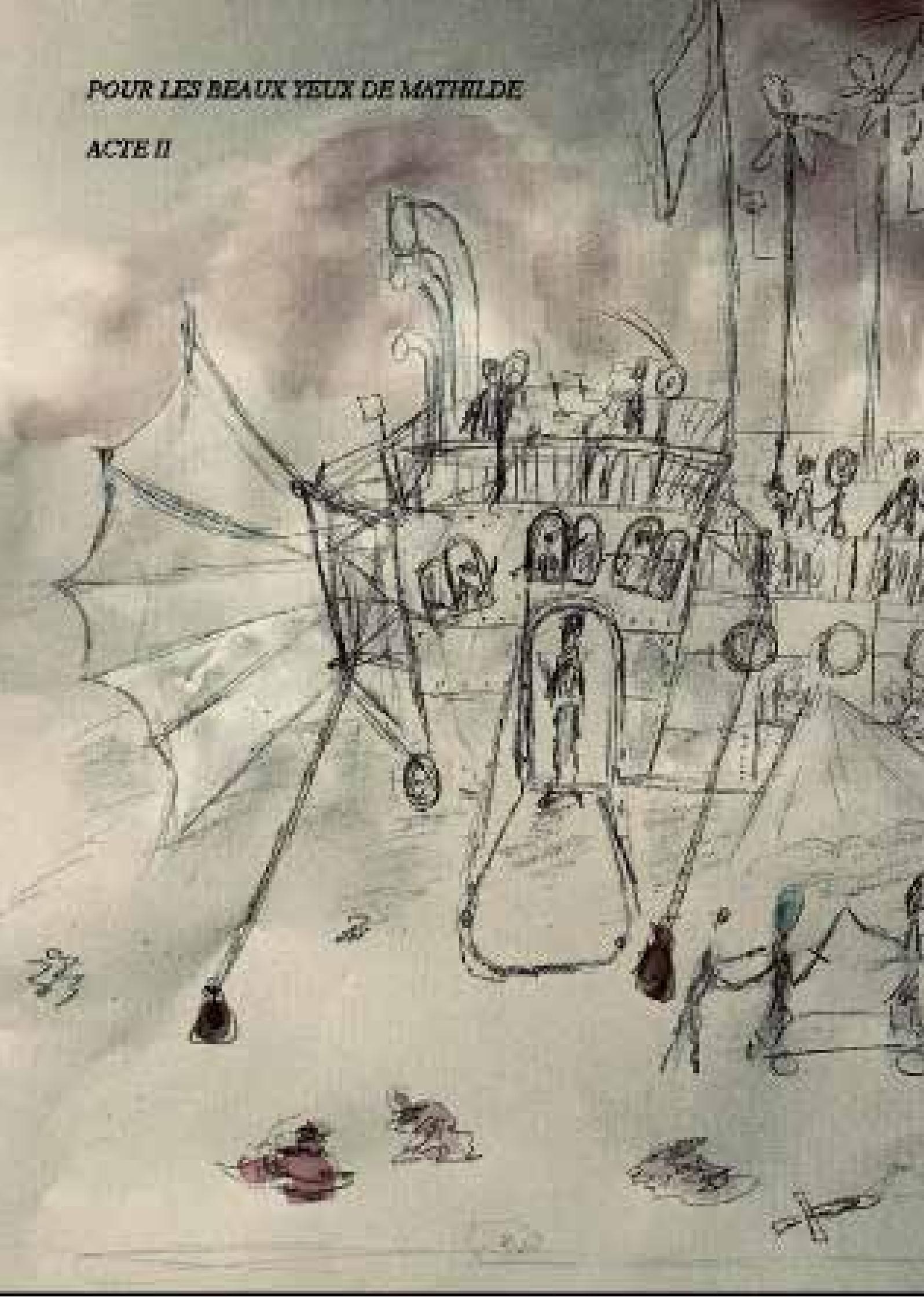
ACTE I LE NAVIRE

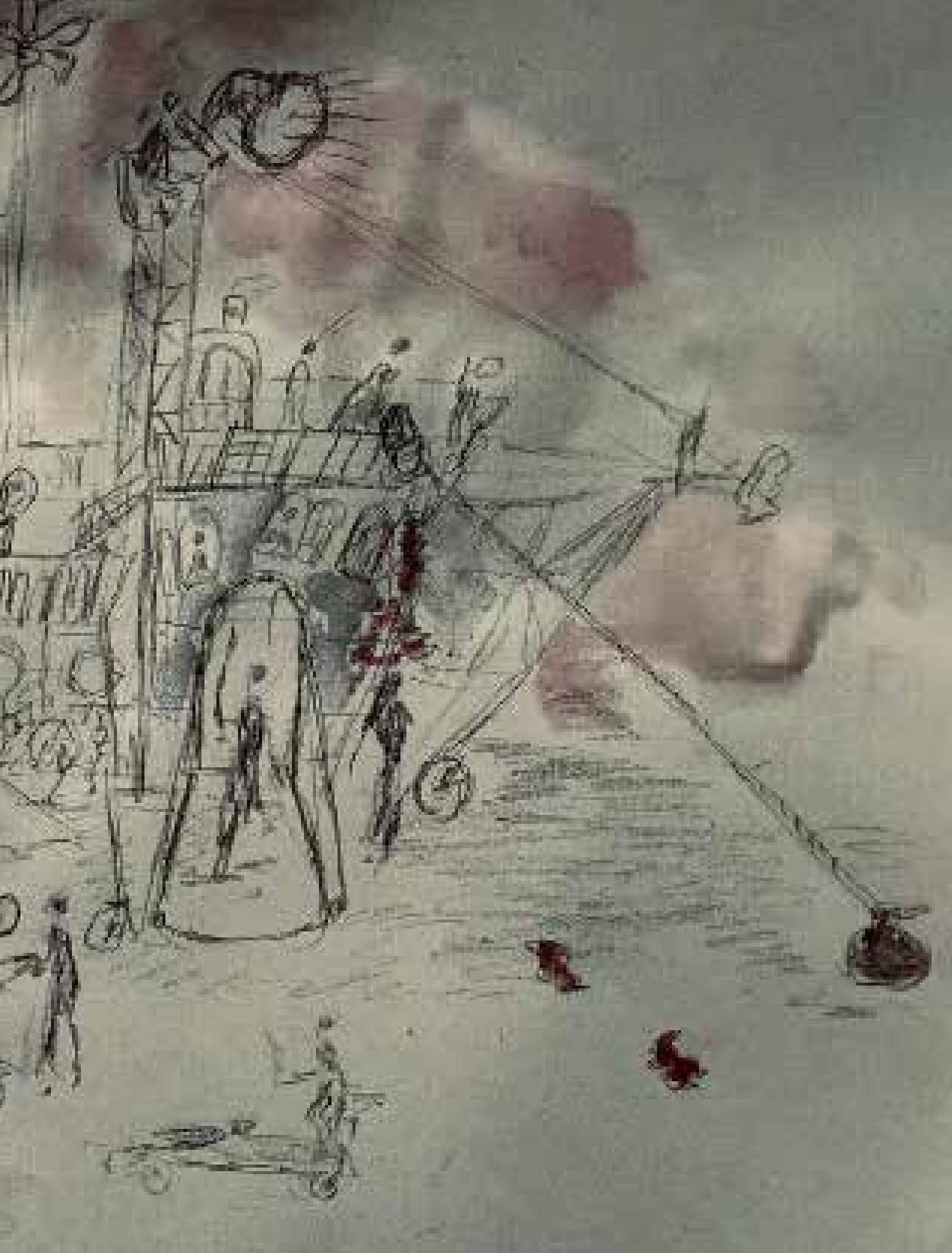




POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

ACTE II





POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

ACTE III





RÉFLÉCHIR ET GRANDIR À L'OPÉRA

Le théâtre de Caen développe depuis de nombreuses années une politique ambitieuse pour favoriser l'accès au répertoire lyrique et musical. Il s'appuie notamment sur les productions du théâtre de Caen pour L'École maïtrisienne de Caen, dans le sillage desquelles un parcours complet de sensibilisation des publics. est imaginé chaque saison par son équipe de médiation. En développant chaque saison ces parcours d'EAC à l'échelle d'un quartier de la ville, le théâtre de Caen entend offrir aux jeunes publics éloignés de l'opéra et à leur famille, un accès réel aux équipements culturels, renforcer son action du théâtre auprès d'eux et les amener à développer une pratique régulière du chant et / ou d'autres disciplines artistiques.

Pour ces parcours, le théâtre de Caen s'appuie sur des artistes professionnels et/ou pédagogues, référents dans leur domaine (lyrique, slam, théâtre, nouveau cirque, danse, boxe chorégraphique, etc...).

Cette saison, un projet d'éducation artistique et culturelle a ainsi été spécifiquement construit autour de la création de l'opéra participatif *Pour les beaux yeux de Mathilde* et à destination du quartier du Chemin Vert à Caen. Les élèves de CM1 et CM2 des écoles Paul-Guernez, Authie Sud et Michel-Pondaven, et les élèves de 5e du Collège Dunois, les enfants, les adolescents et les équipes de la MJC Le Sillon, du centre socio-culturel du Chemin Vert et les personnes fréquentant le le CdF Boxing Club du Chemin Vert sont concernés. Soit près de 800 personnes !

De nombreux rendez-vous et ateliers ponctueront ce parcours : visites des coulisses du théâtre, découverte d'un cours de L'École maïtrisienne, ateliers de mise en espace, de chant, ateliers de découverte et apprentissage de la boxe rythmique et de la boxe chorégraphique... À l'issue de ces ateliers, les élèves présenteront, lors d'un temps de restitution, leur propre spectacle, une production inédite associant musique, chant et boxe chroégraphique.

Si le projet doit permettre aux élèves de réfléchir au monde dans lequel ils vivent et d'affiner les représentations qu'ils s'en font, la pratique artistique expérimentée lors des différents ateliers leur permettra de se confronter au processus de création artistique et de produire leur propre spectacle. Ils auront ainsi appréhendé la façon dont un processus artistique s'élabore, expérimentant ainsi l'apprentissage d'un chant, la déclamation, la performance corporelle, l'écriture poétique et la posture sur scène, et aussi découvert les aspects techniques d'une création (maquette/scénographie, lumières, son, et mise en espace).

Deux représentations scolaires seront spécifiquement dédiées aux élèves dans le sillage des représentations tout public en juin 2025. Ils auront préparé ce rendez-vous en apprenant les chants participatifs intégrés à l'opéra, pour pouvoir les chanter depuis la salle le Jour J.



Qui a dit que l'opéra, ce n'était pas pour tout le monde ?

Conçu comme un opéra participatif, la partition et le livret du spectacle *Pour les beaux yeux de Mathilde* inclut quatre choeurs participatifs pour que les élèves comme le tout public puisse les chanter depuis la salle le jour du spectacle !

Il sera notamment possible de les apprendre et de les répéter lors de l'audition de L'École maîtresse, le samedi 24 mai.

Un kit comprenant les paroles, la partition et un tuto vidéo sera mis en ligne sur le site du théâtre dans le cours de la saison !

LES RÉPÉTITIONS DU MERCREDI

Glissez-vous dans l'obscurité de la grande salle et assistez à un temps de répétition.

mercredi 4 juin, horaire communiqué ultérieurement

réserve en ligne dans la limite des places disponibles sur theatre.caen.fr

REGARDS CROISÉS

Laurent Delvert partage ses coups de cœur parmi les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.

mercredi 11 juin, à 13h

entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen et aux spectateurs munis du billet correspondant,

réserve dans la limite des places disponibles sur theatre.caen.fr

AVANT-SPECTACLE

Quelques clés pour appréhender le spectacle juste avant qu'il ne commence avec Clément Lebrun, musicologue et journaliste.

mercredi 11 juin, à 19h

entrée libre sur présentation du billet du spectacle

ET AUSSI

Retrouvez La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen lors de l'audition du 24 mai, pour apprendre les chants participatifs du spectacle *Pour les beaux yeux de Mathilde* et ainsi pouvoir ensuite les chanter le jour du spectacle depuis la salle !

samedi 24 mai, à 12h, dans les foyers du théâtre de Caen
entrée libre

LA SCUOLA DE CAEN ET LA MAÎTRISE DE CAEN

A sa création en 1987 par Robert Weddle, La Maîtrise de Caen n'est constituée que de garçons. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale, le Conservatoire et Orchestre de Caen et le théâtre de Caen. Les enfants, scolarisés dans des classes à horaires aménagés, du CE1 à la 6^e, suivent une formation musicale et vocale intégrée à l'enseignement général. Le projet pédagogique et artistique repose en outre sur une saison musicale produite par le théâtre de Caen : les auditions, concerts de trente minutes à entrée libre pour le public, ont lieu le samedi midi de la période scolaire en l'église Notre-Dame de la Gloriette. Lors de ces concerts, les jeunes Maîtrisiens sont accompagnés selon les programmes par un chœur d'hommes professionnels, parfois issus eux-mêmes de La Maîtrise, et par un ensemble instrumental. Ils sont amenés à chanter un répertoire très large, profane et religieux, depuis le Moyen Âge jusqu'à la création contemporaine. La Maîtrise participe également à des concerts et à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen, et en tournée.

De 2003 à 2024, elle est dirigée par Olivier Opdebeeck. Le chœur de chant comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels. En 2005, un chœur de jeunes hommes, les Juniors de La Maîtrise, vient enrichir le dispositif. En 2023, La Maîtrise de Caen est rejointe par La Scuola de Caen, chœur de jeunes filles. Ensemble, avec la Pré-Maîtrise de Caen, ils forment L'École maîtrisienne. En septembre 2024, Camille Bourrouillou succède à Olivier Opdebeeck à la tête de L'École maîtrisienne.

Quelques événements ont marqué ces dernières saisons et ont contribué à faire connaître le niveau musical de La Maîtrise de Caen au-delà des frontières régionales : en 2007/2008, elle a été associée aux Arts Florissants dans la production du théâtre de Caen du *Sant'Alessio* de Stefano Landi mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par William Christie. En 2011, 30 enfants ont accompagné la tournée de l'orchestre Les Siècles consacrée à la *Dante Symphonie*. En 2012, 14 choristes et solistes ont tenu un rôle essentiel dans l'opéra *Vénus et Adonis* de John Blow mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Bertrand Cuiller.

En 2015, La Maîtrise de Caen interprète *Brundibár* de Hans Krasá, mis en scène par Benoît Bénichou et coproduit par l'Orchestre Régional de Normandie, dans le cadre des commémorations du 70^e anniversaire de la libération des camps nazis. La captation réalisée par le réseau Canopé est proposée en 2016 comme support pédagogique aux enseignants inscrits au concours national de la résistance et de la déportation.

En 2017, trois enfants de La Maîtrise participent à *La Flûte enchantée*, mise en scène par David Lescot avec Les Talens Lyriques. En 2018, les Maîtrisiens se produisent dans une nouvelle production du théâtre de Caen, *Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, mis en scène par Valéry Dekowski. Quelques mois plus tard, ils retrouvaient Britten dans *The Golden Vanity*, mis en scène par Jean-Marc Dupré. En 2019, le spectacle de La Maîtrise, *Demain, dès l'aube...*, mixait poèmes et jazz. En 2021, c'est un jeune Maîtrisien qui interprète Yniold dans *Pelléas et Mélisande*, dirigé par Nicolas Simon et mis en scène par Daniel Jeanneteau.

En mai 2021, alors que le théâtre de Caen est fermé au public à cause des conditions sanitaires, La Maîtrise de Caen joue *J'entends des voix*, un spectacle de théâtre musical mis en scène par David Lescot sur des compositions de Damien Lehman : sa captation sera diffusée durant l'été 2020 sur France 3 Normandie.

En 2022, pour la nouvelle production du théâtre de Caen, les jeunes Maîtrisiens sont mis en scène par Benoît Bénichou pour *L'Arche de Noé*, opéra participatif de Benjamin Britten. À leurs côtés, l'Orchestre Régional de Normandie, les élèves du Conservatoire & Orchestre de Caen. Et un ancien Maîtrisien : Jean-Christophe Lanièce !

En 2023, c'est le tandem Dorian Rossel / Delphine Lanza qui met en scène les jeunes Maîtrisiens dans *Celui qui dit oui – Celui qui dit non*, opéra didactique de Bertold Brecht et Kurt Weil, complété d'une partition inédite de Martin Matalon.

En 2024, le théâtre de Caen confie la mise en scène et la scénographie de sa nouvelle production, *O Future*, à Alice Kudlak et Bernard Kudlak, cofondateur du mythique Cirque Plume. La Maîtrise de Caen est rejointe sur scène par le San Francisco Girls Chorus. Le livret bilingue et la mise en scène sont signés Alice Kudlak qui fait là, sa première incursion à l'opéra, sur une commande du théâtre de Caen. La musique signée Thierry Pécou est également une commande du théâtre de Caen où il est compositeur en résidence. La création fait l'objet d'une captation et d'une rediffusion sur France 3 Normandie durant l'été dans le cadre de « Plage aux spectacles ».





Edwin Baudo

composition



© William Beaucardet

Après ses études au CRR de Paris, Edwin Baudo obtient de brillantes récompenses en piano dans la classe de Billy Eidi, ainsi qu'en harmonie et en analyse. Élève d'Angeline Pondepeyre, il est également diplômé d'un premier prix d'accompagnement piano à l'unanimité en cycle de perfectionnement et d'une première médaille à l'unanimité en classe de composition au CRR de Rueil-Malmaison.

Aujourd'hui, son grand intérêt pour les disciplines vocales s'exprime à travers la direction de chœur. Il obtient un diplôme de DEM de direction de chœur au CRR de Paris dans la classe de Christine Morel et se forme au chant lyrique avec Elsa Maurus. Il devient titulaire de deux diplômes d'État.

Chef de chœur titulaire PEA à la Ville de Paris depuis 2021, Edwin Baudo coordonne le département voix du conservatoire du XIX^e arrondissement de Paris. Il est responsable de la filière voix en tant que chef de chœur où il mène de nombreux projets scéniques et enseigne la direction de chœur.

Depuis 2014, Edwin Baudo est chef de chœur associé au Chœur d'Enfants et au Chœur de Jeunes de l'Orchestre de Paris-Philharmonie de Paris, auprès de Lionel Sow, Marc Korovitch et Ingrid Roose. Il travaille régulièrement avec les ensembles Sequenza 9.3 et Cappella Mediterranea pour des projets artistiques et pédagogiques.

Habitant Aubervilliers depuis plusieurs années et travaillant dans le XIX^e arrondissement de Paris, Edwin Baudo est attaché à la notion de transmission et d'ouverture vers des publics non-initiés. Il développe à travers des projets de composition un travail cherchant à unir une belle exigence musicale à des textes riches en développement pédagogique. Il a ainsi créé son premier opéra *Les Mystères du Père-Lachaise* pour chœur d'enfants, solistes et ensemble instrumental au CRR93 d'Aubervilliers/La Courneuve en septembre 2021. Il a créé son cycle huit fables sur des fables de Jean de La Fontaine en mai 2022 à l'église Saint-Joseph Artisan avec la filière Voix du conservatoire du XIX^e arrondissement de Paris.

Edwin Baudo a reçu une commande du chœur de l'Orchestre de Paris pour l'opéra *La Victoire de Karima* pour chœur d'enfants, chœur de jeunes et solistes. Cette œuvre, ayant pour thème principal la boxe, a été créée à la Philharmonie de Paris le 30 juin 2024. Cet ouvrage a reçu le label Olympiade culturelle. Edwin Baudo a également reçu une commande du chœur de La Maîtrise de Radio-France pour un conte cinématographique pour chœur d'enfants et ensemble instrumental. La création a eu lieu en juin 2024, au studio 104 de la Maison de la Radio.

Laurent Deluert

mise en scène



© Bohumil Kostohryz

Comédien issu de l'ERAC, Laurent Deluert est également metteur en scène au théâtre et à l'opéra. Il a assisté Jean-Louis Benoît, Valérie Lesort, Christian Hecq, Jérôme Deschamps, Thomas Ostermeier, Jérôme Savary et assure régulièrement les reprises des spectacles d'Ivo van Hove, Denis Podalydès et Éric Ruf. La saison dernière, il a ainsi assuré la reprise de *Falstaff*, mis en scène par Denis Podalydès, lors de sa programmation au théâtre de Caen.

Au théâtre, il met en scène *Gabriel* d'après George Sand et *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset (Comédie-Française), *On ne badine pas avec l'amour* de Musset (programmé en 2023 au théâtre de Caen), *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Cinna* d'après Corneille (Théâtres de la Ville de Luxembourg), *Les Guerriers de Philippe Minyana* (Bar-le-Duc) et *Tartuffe* de Molière (CDDB Théâtre de Lorient). À l'opéra, on lui doit *Görge le rêveur* de Zemlinsky (Nancy, Dijon), *La Serva padrona* de Pergolèse, *Bastien et Bastienne* de Mozart (Théâtre de la Reine de Versailles, Théâtre de Sénart), *Le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni* de Mozart (Saint-Étienne), *El Prometeo* de Draghi et Leonardo García Alarcón (Dijon).

Camille Bourrouillou

direction musicale

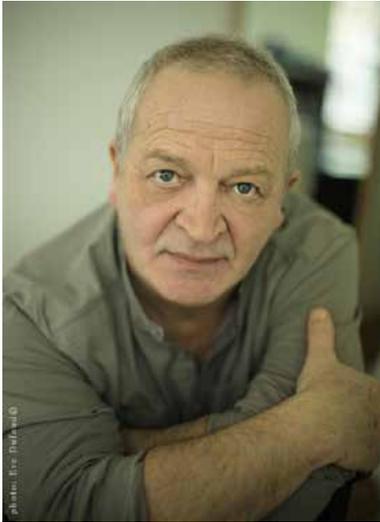


Dès son plus jeune âge, Camille Bourrouillou débute sa formation musicale en chantant à La Maîtrise de la Cathédrale Chartres puis à la Maîtrise de Radio-France. Elle se forme à la direction de chœur et mène des recherches sur la mue des jeunes filles, ce qui l'amènera à piloter des formations.

Depuis quinze ans, elle dirige et coordonne des chœurs d'enfants et d'adultes, aimant travailler avec des publics variés et tisser des liens entre le pédagogique et l'artistique. Elle a ainsi développé une classe à horaires aménagés vocales pendant dix ans, a travaillé à l'Opéra Bastille, à La Réunion avec le chœur de chambre, le chœur régional et l'orchestre de la Région Réunion. Elle a été cheffe de chœur à La Maîtrise de Radio-France. En septembre 2024, elle prend la direction de L'École maîtrisienne de Caen.

Jean-Marie Frin

comédien



© Ève Dufaud

Né en 1949 à Caen, c'est au TMC de Caen dirigé par Jo Tréhard que Jean-Marie Frin découvre tout ce que le théâtre offre alors de vivant. À 20 ans, il est engagé à la Comédie de Caen jusqu'en 1991. C'est là qu'il crée notamment *Le Petit Albert* (d'après Jack London).

En 1969, le metteur en scène Yves Graffey l'engage dans un spectacle, *Équipée bizarre au Cirque Bazile*, qu'il monte à la Comédie de Caen. Il ne cesse plus dès lors de travailler, aussi bien avec cette compagnie qu'avec d'autres, comme le GRT (Groupe de recherche Théâtrale) fondé par Jean-Loup Rivière ou le Théâtre Du Gros Caillou. Dès sa création par Yves Graffey, en janvier 1973, il en devient acteur permanent et le restera pendant plusieurs saisons. À partir de 1977, il travaille quelque temps avec Jean-Pierre Dupuy au Théâtre d'Alençon.

Michel Dubois l'invite en 1980 à rejoindre l'équipe artistique permanente de la Comédie de Caen. Sous sa direction et celle d'autres metteurs en scène, comme Claude Yersin, René Loyon, Daniel Girard, Jean-Pierre Sarrazac, Philippe Sireuil, il joue auteurs classiques et contemporains, de William Shakespeare, Luigi Pirandello et August Strindberg à Bertolt Brecht, Franz-Xaver Kroetz ou Marguerite Duras. Il collabore aux choix et aux orientations artistiques du Centre dramatique et, jusqu'en 1991, participe activement à cette aventure.

À la Comédie de Caen, Jean-Marie Frin rencontre et commence à travailler également avec Jean-Louis Benoît, à l'occasion d'un spectacle : *Les Vœux du président*. Celui-ci l'entraîne ensuite au Théâtre de l' Aquarium puis, en 2002, au Théâtre de la Criée à Marseille. Ce compagnonnage d'une vingtaine d'années donnera naissance à une dizaine de créations théâtrales parmi lesquelles on citera : *Henry V* de William Shakespeare, *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini, *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni ou *De Gaulle en mai* de Jean-Louis Benoît.

Entretemps, son chemin a croisé celui de René Allio qui, en 1986, lui permet d'aborder le cinéma en l'invitant dans son film *Un médecin des Lumières*. À partir de ce moment, Luc Béraud, Alain Chabat, Sophie Marceau, Brian De Palma, Romain Goupil, Costa-Gavras, Jacques Malaterre, Caroline Champetier, Xavier Giannoli et beaucoup d'autres réalisateurs vont lui offrir les rôles les plus variés dans plus d'une soixantaine de films pour le cinéma et la télévision. On a pu ainsi le remarquer dans le film de Xavier Beauvois, *Des hommes et des dieux*, Grand Prix du Festival de Cannes 2010.

Il n'en continue pas moins de participer à d'autres aventures théâtrales, particulièrement avec Jean-Paul Wenzel, à plusieurs reprises dans le cadre des Rencontres d'Hérison, et avec Matthias Langhoff pour *Frédéric, prince de Hombourg*, de Heinrich von Kleist et *Trois sœurs* de Anton Tchekhov. Il travaille aussi avec Jean-Luc Lagarce, Christophe Rouxel, Jean-Yves Lazenec, Peter Zadek, Hervé Lelardoux, Guy Delamotte, Éric Lacascade, Guillaume Dujardin, Jacques Osinski, Gilbert Rouvière, Luc Bondy, Mickaël Serre, Vincent Goethals, Jean-Louis Hourdin, Michel Didym, Laurent Deluvert et Anna Ventura.

théâtre de Caen

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1

02 31 30 48 20
theatre.caen.fr



Copyright photo de couverture : Répétitions *Pour les beaux yeux de Mathilde* © Philippe Delual – théâtre de Caen

Directeur du théâtre de Caen : Patrick Foll > p.foll@caen.fr
Directeur-adjoint du théâtre de Caen : Ludwig Chenay > l.chenay@caen.fr
Administratrice de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen ::
Julia Katz > j.katz@caen.fr > 02 31 30 48 09 / 06 19 88 36 66
Chargée des relations presse et numériques :
Émilie Chansel > e.chansel@caen.fr / 02 31 30 48 26 / 06 13 03 54 33



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.

